Avancées et reculs des démocraties

Fiche méthode

(HGGSP 1re · Thème 1 · Axe 2 · Avancées et reculs des démocraties)

La démarche : de la question à la dissertation

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot et je fixe les bornes. Exemple : « La démocratie selon Tocqueville : une société d'égaux menacée par elle-même ? ». Chez Tocqueville, la démocratie est d'abord un **état social** ; « menacée par elle-même » demande des dangers **internes**, pas des ennemis extérieurs. Le sujet porte sur l'œuvre de 1835-1840 et sur ce qu'il en tire pour la France.

2. Je problématise avec un couple de notions. Avancée / recul ; égalité / liberté ; légalité / légitimité ; acteurs internes / acteurs externes ; rupture / réforme ; transition / consolidation. Exemple : pourquoi Tocqueville, qui juge la démocratie irrésistible, redoute-t-il qu'elle détruise la liberté, et comment pense-t-il l'éviter ?

3. Je bâtis le plan. I. Un fait irrésistible : l'égalité des conditions ; II. les pentes dangereuses de l'égalité (tyrannie de la majorité, individualisme, despotisme doux) ; III. l'art d'être libre dans l'égalité (vie locale, associations, contre-pouvoirs et mœurs). Chaque paragraphe : une idée, un appui précis (une date, une œuvre, une citation courte), une explication qui revient au sujet.

4. Pour une étude critique, je présente le document (auteur, date, contexte), j'explique ses idées en citant ses mots exacts, je les confronte à mes connaissances, puis je dis ce que le document tait ou déforme.

Le réflexe — une démocratie n'est jamais acquise : elle recule de l'intérieur ou par la force, et ne se consolide que lorsque tous en acceptent les règles.

Cas 1 · Définir la démocratie avec Tocqueville

Réflexe — l'état social d'abord, le régime ensuite ; puis les ressorts qui la font tenir.

Exemple. Montrer que l'égalité des conditions n'est pas l'égalité des fortunes.

Aux États-Unis, la richesse reste très inégale ; mais aucun ordre ni privilège de naissance ne place un citoyen au-dessus d'un autre, et chacun se pense le semblable de l'autre : c'est un état de la société, pas un programme économique.

Attention — Tocqueville est un libéral qui accepte l'égalité comme un fait, pas un démocrate enthousiaste.

Cas 2 · Expliquer une menace interne

Réflexe — d'où vient la menace, ce qu'elle détruit, quel remède.

Exemple. Expliquer comment l'individualisme prépare le despotisme doux.

Des citoyens repliés sur leur famille délaissent les affaires communes ; un pouvoir bienveillant les prend en charge et décide pour eux : la liberté s'éteint sans violence. Le remède : la vie locale et les associations, qui obligent à agir ensemble.

Attention — despotisme doux ≠ totalitarisme ; tyrannie de la majorité = tome de 1835, despotisme doux = tome de 1840.

Cas 3 · Juger la légalité d'un pouvoir

Réflexe — comment il arrive au pouvoir, de quelle majorité il dispose, qui le soutient.

Exemple. Montrer que l'élection d'Allende est légale mais fragile.

Arrivé en tête avec un peu plus du tiers des voix, il est choisi par le Congrès comme le prévoit la Constitution : son pouvoir est légal. Mais sans majorité parlementaire, il gouverne par décrets anciens, ce que l'opposition conteste.

Attention — Allende est socialiste, pas communiste ; il ne suspend ni les élections ni la presse.

Cas 4 · Expliquer la fin d'une démocratie

Réflexe — causes internes, causes externes, puis l'acteur qui exécute la rupture.

Exemple. Hiérarchiser les causes du coup d'État chilien.

> Causes internes : crise économique, polarisation, Chambre qui accuse le gouvernement d'illégalité. Cause externe : l'hostilité américaine en pleine guerre froide. Décision finale : l'armée chilienne, qui abandonne sa tradition légaliste.

Attention — ne pas résumer le 11 septembre 1973 à la CIA.

Cas 5 · Dater une transition

Réflexe — chute du régime, premières élections libres, constitution, consolidation.

Exemple. Montrer que la transition portugaise ne s'achève pas en 1974.

> Le régime tombe le 25 avril 1974, mais la Constituante n'est élue qu'un an plus tard, la phase révolutionnaire se clôt en novembre 1975, et l'armée garde un droit de regard jusqu'à la révision de 1982.

Attention — la chute d'un dictateur n'est que le début d'une transition.

Cas 6 · Comparer deux transitions

Réflexe — confronter point par point : qui fait tomber le régime, l'armée, la constitution, l'alternance.

Exemple. Opposer la transition portugaise et la transition espagnole.

> Au Portugal, des officiers abattent le régime et la rue s'en mêle : c'est une rupture. En Espagne, un roi désigné par Franco et un chef de gouvernement issu du régime négocient avec l'opposition : c'est une réforme, une « rupture pactée ».

Attention — transition (règles installées) ≠ consolidation (règles acceptées par tous).

Les pièges

- Faire de Tocqueville un admirateur naïf des États-Unis, ou le confondre avec Constant (axe 1).
- Confondre despotisme doux et totalitarisme.
- Écrire qu'Allende a été élu par une majorité de Chiliens, ou qu'il était communiste.
- Résumer le coup d'État de 1973 à l'action de la CIA.
- Arrêter la transition portugaise au 25 avril 1974, ou dater la consolidation espagnole de 1978.
- Juxtaposer les trois pays sans jamais les comparer dans une dissertation.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).